

Ready'digit, subversions numériques et submersions digitales

Commissaires de l'exposition : Léa Zhang, Benjamin Bardou, Julien Gachadoat

Scénographe : Martial Barrault

L'art numérique sera roi au musée de la Viscose.

Le scénographe, Martial Barrault, nous plonge dans 3 univers numériques portés par des visions très différentes et nous donne un accès immédiat à la réalité virtuelle de 3 commissaires d'exposition :

Léa Zhang, jeune illustratrice récemment diplômée de l'école des Gobelins, se distingue par son univers artistique tout en couleurs et sensualité.

C'est lors de ses études en design graphique que la jeune commissaire d'exposition s'est naturellement rapprochée de l'animation et de l'illustration. Le cinéma a été l'une de ses premières passions et lui a appris la narration par l'image.

Ayant un attrait pour les formes et les couleurs en général, elle aime illustrer des atmosphères comme les couchers de soleil, quand les ombres s'allongent ou encore des situations nostalgiques et des sentiments de solitude et de vulnérabilité.

Dessiner sur logiciel lui donne envie d'explorer et la force des couleurs digitales l'inspirent sans cesse.

Même si elle réalise ses images numériquement, elle s'oblige à imiter les techniques traditionnelles de dessin avec des pincesaux divers et des textures, des formes organiques et non vectorielles. Elle enrichit son concept de couleurs numériques par sa spontanéité et elle réalise des formes et volumes avec énergie.

Graphiste d'effets spéciaux, Benjamin Bardou a développé un style unique dans la création audiovisuelle, à travers ses courts-métrages impressionnistes.

Amoureux de Baudelaire, il a une approche poétique de l'image : il accompagne l'œil du spectateur, lui propose des trajets, une déambulation, puis la lui fait quitter pour mieux l'inviter à entrer dans sa mémoire.

Son principal terrain de jeu se trouve dans les villes qu'il déstructure et recrée avec sa propre vision et ses capacités numériques.

Tandis que son travail s'apprécie uniquement dans un monde virtuel, des séquences vidéos et supports fixes apporteront une réalité tangible au visiteur.

Se considérant comme un artiste mathématicien, Julien Gachadoat a grandi avec la culture demomaking à la fin des années 90, scène avant-gardiste de la création visuelle générée par du code informatique.

Puis il a développé l'art génératif, en parallèle de son métier de professeur, qui consiste à fabriquer ses outils informatiques.

Julien explore cette capacité de création entre les perfections de la machine et les compositions de l'algorithme.

Il est rigoureux dans sa méthode. Son but est de (re)trouver l'unicité de l'œuvre numérique.

« Laisser une trace unique, physique et palpable de l'art, non pas en dépit du numérique mais grâce à lui » : telle est la philosophie du commissaire d'exposition bordelais qui crée des œuvres à formes géométriques uniques par algorithmes et revendique son identité par des séances qu'il va créer.

Ainsi, à l'aide d'un traceur et de la sérigraphie, il réunit la rigueur du code informatique et la poésie de l'art.

Le scénographe de l'exposition, Martial Barrault, est issu du spectacle vivant : il est à la fois directeur de la photographie dans le secteur cinématographique et scénographe lumière pour le spectacle vivant.

L'image est une passion d'enfance dont il a fait son métier.

Il met en scène des univers les plus variés en ayant une maîtrise pointue des outils les plus modernes.

Pour Martial Barrault, « La scénographie, c'est traduire l'intimité de la rencontre avec le commissaire d'exposition ».

La scénographie participe à la rencontre intime entre l'œuvre, l'artiste et le visiteur.

Tandis que le visiteur déambulera dans l'exposition, il s'interrogera sur ses propres pratiques numériques et ses certitudes.

Explication sur le choix du nom de l'exposition par le scénographe Martial Barrault :

Ready comme le Ready-made de Marcel Duchamps

Read comme la lecture, l'appropriation, l'émotion qui s'en dégage et

les échanges avec les artistes.

Rea comme réalité

Rea comme poulie, le passage d'un fil conducteur vers une métamorphose de l'énergie créatrice.

Ces mots résument mes premières impressions, ils sont les maîtres-mots du désir que j'aimerais insuffler au parcours de cette exposition

Musée de la Viscose

Du mercredi au vendredi de 14h à 17h30, le week-end de 14h à 18h. -

Entrée libre